

ceux qui lui demandaient le baptême avant de recevoir la mort.

Cependant, les Iroquois avaient saccagé la plupart des cabanes et ils se dirigeaient vers l'église. « Fuyez, dit alors l'héroïque pasteur à ceux qui s'y trouvaient encore; essayez de gagner les bois et d'y trouver un refuge. » Et, pour leur donner quelques instants de plus, d'un pas tranquille il descend du sanctuaire vers la porte par où arrivaient les ennemis.

En voyant ce prêtre s'avancer seul et sans armes à leur rencontre, ceux-ci furent frappés de stupeur. Victime et bourreaux demeurèrent un moment face à face, immobiles; les Sauvages reprirent bientôt possession d'eux-mêmes et de leur férocité. Mais, tenus encore à distance par je ne sais quel respect, c'est à coups de flèches d'abord, d'une arquebusade ensuite, qu'ils renversèrent le serviteur de Dieu sur le sol (4 juillet 1648).

Lorsqu'il y eut expiré, les forcenés qui l'entouraient firent subir à son cadavre les indignités atroces qu'ils infligeaient d'ordinaire à leurs captifs. Puis, mettant le feu à